

souffert de la dépression financière qui s'est fait sentir dans les autres pays. Cette dépression maintenant diminue, et nulle part ailleurs qu'au Canada on a une aussi grande foi dans l'avenir, au point de vue des affaires. Notre peuple a dans les banques des dépôts au montant de \$650,000,000, tandis que les prêts par les banques à notre peuple s'élèvent à \$584,500,000, ce qui laisse une somme de \$200,000,000 qui n'a pas été prêtée. Les vastes gisements argentifères de Cobalt et la perspective qu'il y a d'en découvrir de plus vastes encore, fixe l'attention, non seulement de ce continent, mais du monde entier. On peut comprendre la richesse et l'étendue de la zone exploitée, durant les quatre dernières années, par les mineurs, quand on sait que les mines de Cobalt rivalisent avec les fameuses mines du Montana, de l'Arizona, de la Californie et de l'Idaho. Les dividendes qui ont été produits par tonne du minerai expédié de Cobalt aux usines d'affinement ont été de \$248 par tonne pendant l'existence du camp jusqu'à la fin de 1908. Leur valeur brute a été estimée à 56 pour cent. En 1908 Cobalt a produit plus d'argent que n'en ont produit ensemble le Montana, l'Arizona et la Californie. Les vastes dépôts pétrolifères de l'Athabaska n'ont pas encore été touchés; les merveilleux dépôts de fer et les puissants pouvoirs hydrauliques du territoire situé en arrière de Québec sont presque inconnus de la plupart des Canadiens, et même la grandeur de nos ressources agricoles est telle que si elle subissait une dépression commerciale, elle ne pourrait, dans un pays de progrès comme le nôtre, causer un embarras temporaire. Notre population augmente rapidement. Sans doute, il sera pris par le Gouvernement toutes les précautions que la sagesse et l'expérience conseilleront pour empêcher l'entrée au pays d'immigrants peu recommandables, et il ne recevra que ceux qui voudront sincèrement améliorer leur conditions et devenir de loyaux Canadiens.

Il est agréable d'entendre parler de la rapide construction du chemin de fer Transcontinental. Sans doute, il va falloir créer tous les débouchés possibles pour transporter le grain du grand Nord-Ouest, dont la production augmentera en proportion de la colonisation des nouvelles provinces. Tous les hommes bien pensants du

Hon. M. DERBYSHIRE

pays appuieront le Gouvernement dans les efforts qu'il fera pour supprimer, si possible, le commerce de l'opium dans le Dominion. Etant données nos richesses agricoles, minières, forestières, étant donnée la richesse de nos pêcheries, l'achèvement de notre réseau de chemins de fer transcontinentaux, le creusement du canal de la Baie Georgienne, et l'amélioration de nos autres canaux et le développement de notre pays du nord, qui peut prévoir le magnifique avenir qui est réservé au Dominion sous la sage et patriotique direction des hommes d'Etat clairvoyants qui tiennent dans leurs mains les destinées du Canada?

L'honorable M. LOUGHEED: Depuis la dernière réunion de cette Chambre, nous avons eu des élections générales, et bien que j'aie espéré que mes amis de la droite fussent mis à la gauche, ce qui, à mon avis, aurait été à l'avantage du pays, je dois dire que ceux d'entre nous qui ont été assez longtemps dans la vie publique et ont appris à accepter l'inévitable, ont accepté leur sort avec la philosophie qui doit former les hommes publics. Cependant quelques changements ont eu lieu, et l'honorable sénateur de Mille-Isles a fait avec bonheur allusion à ces changements. J'approuve sincèrement la plupart de ses remarques.

Je suis certain que ceux qui siègent de ce côté-ci de la Chambre regrettent profondément que mon honorable ami de la droite, qui a été un habile leader de cette Chambre durant plusieurs années, a abandonné la position digne qu'il avait occupée jusqu'à récemment comme tel. Nous nous plaignons à nous rappeler la bonne volonté et la courtoisie dont il a fait preuve, durant son temps d'office, envers les membres de ce côté-ci de la Chambre, et envers tous les sénateurs en général. Il nous est cependant agréable de voir que mon honorable ami continue à occuper un siège dans cette Chambre-ci, et je n'ai aucun doute que cette Chambre sera également assez heureuse pour profiter, dans l'avenir comme dans le passé, de sa longue expérience et de sa longue habileté parlementaire dans la discussion des affaires du pays. Le manteau de mon honorable ami a tombé sur les épaules de mon très honorable ami le ministre du Commerce et de l'Industrie. Cela est une chose dont toute la Chambre doit se féliciter. Mon honorable ami de